

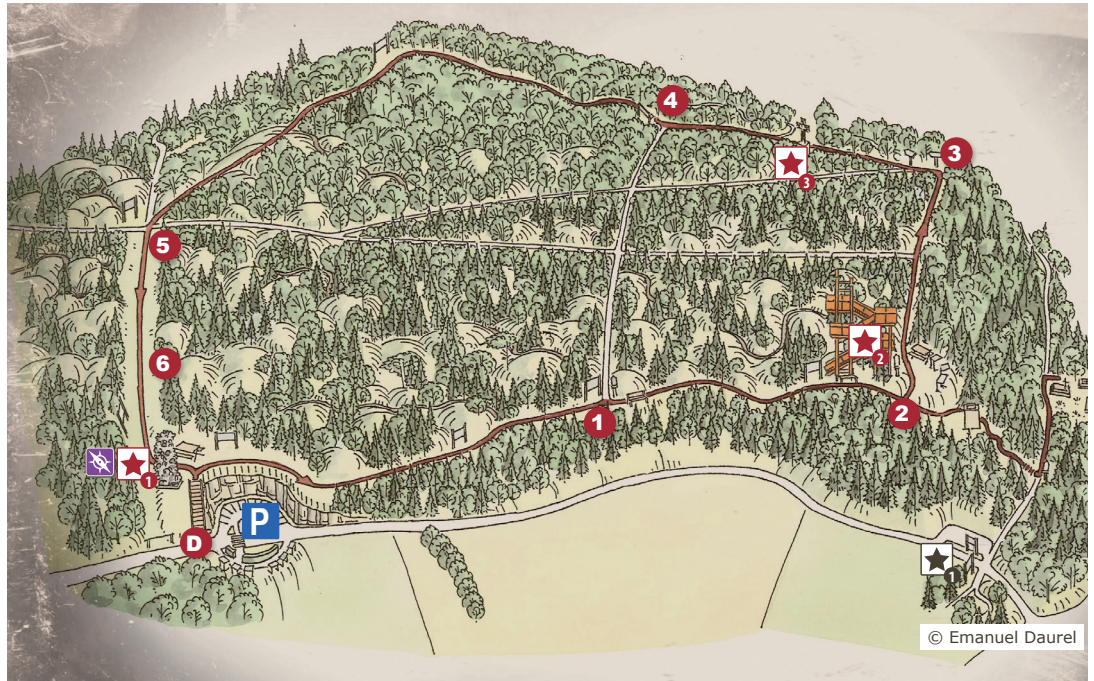


CRAONNE



- **Durée** : 1h
- **Longueur** : 2,5 km
- **Altitude mini** : 170 m
- **Altitude maxi** : 185 m
- **Difficultés** : Aucune
- **Balisage** : Jaune et vert

Le 16 avril 1917, à 6 heures du matin, les troupes du 1^{er} corps d'armée français s'élancent à l'assaut de ce qui est sans aucun doute la position la plus redoutable du Chemin des Dames. Depuis le début de la guerre, les lignes allemandes sont ici juchées sur un plateau qui domine le village de Craonne. Selon les plans du général Nivelle, cette position aurait dû être reprise en quelques heures. Dans les faits, elle ne sera partiellement reconquise que lors de l'attaque du 5 mai 1917.



© Emanuel Daurel



Une tranchée pendant la guerre
© Archives départementales 02

INFOS TOURISTIQUES :

Office de Tourisme du Pays de Laon
Tél. 03 23 20 28 62

CRÉATION ET ENTRETIEN DU PARCOURS :

Office National des Forêts et
Communauté de Communes du
Chemin des Dames

Cette fiche est extraite du site
www.randonner.fr
le portail de la randonnée
dans l'Aisne.



Rejoignez notre communauté de randonneurs sur www.facebook.com/jaime.aisne

SUR LE PARCOURS

- ★₁ Parking : monument d'Haïm Kern dédié à la mémoire des soldats disparus, sans sépulture.
- ★₂ Tour-observatoire : pour découvrir l'ensemble du front d'attaque et un panorama exceptionnel.
- ★₃ Monument familial dédié à la mémoire d'André Lafont et Rémi Leveau du 34e RI.

À PROXIMITÉ

- ★₁ Les ruines du vieux Craonne et son arboretum
- M La Caverne du Dragon, Musée du chemin des Dames
- ★ Le monument des Basques
- 📍 Trésor à retrouver avec son GPS. Plus d'information sur www.geocaching.com

Accès au départ : Depuis la N2 (Laon-Soissons) ou la D 1044 (Laon-Reims), bifurquer sur la D 18 CD (Chemin des Dames). Le départ se situe sur le parking «Plateau de Californie.»

- D** Du parking (point de vue aménagé de l'autre côté de la route), remonter l'escalier. En haut, virer à droite et poursuivre sur le chemin en corniche.
- 1** Au croisement suivant, poursuivre tout droit (**raccourci** : prendre le layon à gauche, entre les parcelles n°41 et 68, et continuer tout droit pour rejoindre **4**). Le parcours est jalonné de 7 panneaux sur le thème de la Grande Guerre. Succession de très belles vues au sud, sur le nouveau village de Craonne et la vallée de l'Aisne.
- 2** À la plate-forme dégagée formant un belvédère, tourner à angle droit à gauche pour poursuivre sur le chemin en lisière de plateau. Monter à la tour-observatoire pour découvrir un panorama exceptionnel.
- 3** À la rencontre d'un chemin transversal (borne géodésique en face), prendre à gauche. Passer devant un monument commémoratif familial ayant l'aspect d'un calvaire, dédié à la mémoire de 2 soldats du 34e RI. À la patte d'oie, 30 m après, s'engager à droite (vestiges de tranchées à droite du parcours).
- 4** Au carrefour, continuer tout droit. Peu après, le parcours forme une boucle vers la gauche (vue en hiver sur le château de la Bove où venaient séjourner les 2 filles de Louis XV. Complètement détruit en 1917, il est entièrement reconstruit après la guerre).
- 5** Prendre la laie à gauche. Poursuivre tout droit sur une large allée sous laquelle passent de nombreux tunnels souterrains allemands aujourd'hui rebouchés.

Hors-circuit : descendre un chemin pentu à droite (prudence), longer une stèle apposée sur un blockhaus allemand qui abritait une mitrailleuse. Cette stèle, érigée en 1927 pour commémorer le dixième anniversaire des combats de Craonne, rend hommage aux soldats du 18e RI. Rejoindre un chemin en contrebas. 200 m à gauche : rejoindre le cimetière de l'ancien Craonne dans lequel eurent lieu des combats particulièrement violents en mai 1917.



Le belvédère du plateau de Californie

Les petites histoires dans l'Histoire



CIRCUIT ROUTIER

Les villages disparus du Chemin des Dames

35 km - En auto ou à vélo



© Agence Aisne Tourisme

La Première Guerre mondiale a laissé de lourdes séquelles sur le Chemin des Dames où certains villages furent totalement détruits par les combats. Ce circuit touristique vous invite à les découvrir. Rendez-vous sur les sites d'Ailles (photo), Cerny, Chevreux, Chivy, Courtecon, La Vallée Foulon, Moussy-Verneuil et Troyon (vous les trouverez facilement via une recherche sur Google Maps). Sur place, des pupitres d'interprétation vous plongent dans le quotidien des habitants avant 1914 ou pendant la guerre à l'aide de photographies anciennes, anecdotes et témoignages.

Pour les visiteurs à vélo : le circuit est balisé. Un bon niveau physique est requis.
Renseignements : Communauté de Communes du Chemin des Dames, tél. 03 23 22 69 72

Histoire d'une bataille

L'ÉCHEC DU 16 AVRIL 1917

«La bataille s'est livrée à 6 heures du matin ; à 7 heures elle était perdue.» C'est en ces termes que s'exprime le député Jean Ybarnégaray à la Chambre, réunie en comité secret le 20 juin 1917.

Ce soldat du 249^e RI, un régiment basque appartenant à la 36^e division d'infanterie, raconte ce qu'il a vu au matin du 16 avril devant Craonne.

D'abord, l'«*élan splendide, irrésistible*» des troupes françaises à l'assaut de la défense allemande. Puis aussitôt après, «*le crépitement des mitrailleuses allemandes*» nichées au sommet des pentes abruptes. Très rapidement, la progression des troupes françaises est enrayée. Les Allemands contre-attaquent immédiatement, débouchant de tunnels souterrains. Ils déciment les assaillants et défendent les boyaux menant au sommet.



© F.X. Dessirier

Une tour d'observation a été bâtie sur le site de l'assaut

Histoire d'une rébellion

LES «MUTINERIES» DANS L'ARMÉE FRANÇAISE



© AD 02 / ADRT 02

Le plateau de Californie : hier et aujourd'hui

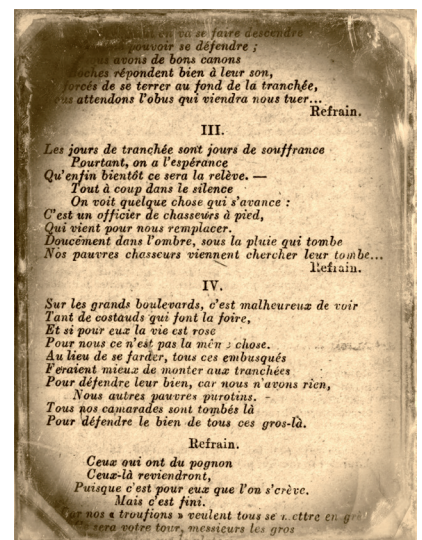
Après l'échec du 16 avril 1917, un mouvement d'indiscipline appelé «mutineries» se manifeste parmi les soldats. Après une période de repos, les hommes refusent d'abord de remonter vers les lignes et pratiquent ensuite une forme de «grève des tranchées», assez comparable à un mouvement social du temps de paix. Certains «mutins» s'en prennent verbalement ou physiquement aux cadres qui les commandent. D'autres manifestent en défilant, tirent en l'air et demandent à être reçus par leurs officiers afin d'exprimer leurs revendications. Après 3 ans de guerre, ces refus d'obéissance obligent le commandement à écouter les revendications des soldats mais aussi à réprimer ce mouvement, en faisant exécuter une cinquantaine de «mutins».

Histoire d'une chanson

LA CHANSON DE CRAONNE

«Adieu la vie, adieu l'amour, adieu toutes les femmes
 C'est bien fini et pour toujours de cette guerre infâme.
 C'est à Craonne, sur le plateau
 Qu'on doit laisser sa peau.
 Car nous sommes tous condamnés,
 Nous sommes les sacrifiés.»

Ces mots sont les paroles d'une des chansons les plus connues de la Grande Guerre. Chantée sur un air populaire de la Belle Époque, elle a d'abord été déclinée en plusieurs versions antérieures à celle-ci (chanson de Lorette, de Vaux). Au printemps 1917, elle renaît sur le plateau de Craonne au Chemin des Dames, accompagnant le mouvement des «mutineries». Elle exprime, par des mots simples mais aussi empreints de révolte, la lassitude et le désespoir des soldats français face aux conditions de vie effroyables et aux innombrables pertes humaines.



La chanson de Craonne

Cette fiche est extraite du site www.randonner.fr le portail de la randonnée dans l'Aisne.



Rejoignez notre communauté de randonneurs sur www.facebook.com/jaime.aisne